

Consommation à Risque : Ensemble pour une meilleure prise en charge

Margot Affolter, Odile Burdet, Lara Cotting, Alexander Coukos, Nicol Ghisleri

Introduction

L'adolescence est la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. C'est pendant cette période que se développent la majorité des problématiques de dépendance. Durant cette phase de la vie, de nombreux changements opèrent (social, biologique, psychologique, cognitif et comportemental), rendant les adolescent.e.s vulnérables (1).

Bien que la consommation de substances psychoactives à l'adolescence ait diminué ces dernières années (2), les études relèvent néanmoins que la prévalence reste élevée (1). En 2018, la consommation d'alcool au moins une fois par semaine à 15 ans était de 11.1% chez les garçons et de 3.9% chez les filles. La consommation de cannabis au moins 3 jours durant les 30 derniers jours à 15 ans était de 7.9% chez les garçons et de 4.4% chez les filles (2).

Dans la majorité des cas, il s'agit de consommation festive, expérimentale, permettant une reconnaissance par les pairs (3). Elle ne mène donc pas forcément à des conséquences rédhitoires (seule 5-7% de consommation problématique (1)). Cependant, la consommation permet parfois de répondre à un mal-être et s'inscrit dans une logique d'"automédication". La surconsommation potentielle peut avoir de lourdes conséquences sur le physique et le psychisme et entraîner des ruptures scolaires, familiales, professionnelles et sociales (4).

Dans le canton de Vaud, il existe plusieurs programmes visant à améliorer la performance des outils de repérage et de prise en charge. Les principaux sont le **PSPS** le **GREA** et **DEPART**.

Suite à des enquêtes cantonales et nationales montrant l'importance de la consommation de substances psychotropes légales et illégales en tant que problème de santé publique, le **PSPS** (unité de promotion de la santé et prévention en milieu scolaire), a mis en place depuis 2007 un programme de prévention des dépendances dans les écoles vaudoises. Il s'inscrit dans le rôle éducatif de l'école, assigné par la loi aux établissements scolaires (Art. 3 loi scolaire, 1984). Le but est de prévenir les difficultés scolaires en lien avec la consommation de substances psychoactives, en implantant dans chaque établissement une chaîne complète de gestion des comportements à risque (5).

Le programme **DEPART** (dépistage, évaluation, parrainage des adolescents consommateurs de substance) a pour but de venir en aide aux adolescent.e.s rencontrant un problème vis-à-vis de leur consommation en leur proposant des consultations multidisciplinaires (médical et social). Il soutient les structures existantes en leur fournissant des formations spécifiques (6).

Le **GREA** (groupement romand d'études des addictions) offre des formations pour les professionnel.le.s, un espace de dialogue interdisciplinaire et réalise de nombreux projets et mandats, notamment pour l'OFSP (office fédéral de la santé publique). Il exerce également une fonction de porte-parole des professionnel.le.s en prenant position sur les sujets d'actualité et de société en lien avec les addictions (7).

Méthode

Le but de notre travail est de décrire les multiples dispositifs de repérage et de prise en charge pour adolescent.e.s avec une consommation problématique de substances psychoactives dans le Canton de Vaud et d'analyser les interfaces entre ceux-ci.

Nous avons effectué des entretiens exploratoires avec le GREA, le PSPS et DEPART ainsi qu'une recherche de littérature grâce aux moteurs de recherche Pubmed, Google Scholar et Cairn.

A l'aide d'une grille d'entretien, nous avons réalisé douze entretiens semi-structurés avec des professionnel.le.s en contact avec des adolescent.e.s issu.e.s de domaines différents et interagissant dans le repérage et/ou la prise en charge, à savoir des représentant.e.s des programmes **DEPART**, **CTJA**, **PSPS**, **GREA**, d'un professionnel de la brigade des jeunes de Lausanne, des professionnel.le.s d'établissements scolaires et gymnasiaux ainsi qu'un directeur de foyer socio-éducatif. Chaque entretien a été enregistré, transcrit et anonymisé, avec l'accord du/de la participant.e. Les données récoltées ont été ensuite analysées de manière qualitative. Selon l'OMS (organisation mondiale de la santé), l'adolescence débute à 10 ans et se termine à 19 ans. Cette définition varie selon les cultures, la situation socio-économique, l'époque (8). Nous avons donc décidé de ne pas convenir d'une tranche d'âge précise et avons laissé les professionnel.le.s la définir eux/elles-mêmes. Les substances traitées dans notre travail sont toutes les substances psychoactives, excepté la cigarette et la caféine.

Résultats

Suite à nos entretiens, nous avons pu mettre en évidence l'important réseau interdisciplinaire existant dans le Canton de Vaud. Celui-ci est constitué de professionnel.le.s et institutions jouant chacun un rôle spécifique et interagissant dans un but commun : la prise en charge de l'adolescent.e dans toute sa complexité, basée sur une relation de confiance et un dialogue non-jugeant. La trajectoire idéale selon le modèle d'intervention précoce du **GREA** débute avec la promotion d'un environnement favorable, suivie par le repérage, l'évaluation globale de la situation et enfin, cas échéant, une prise en charge appropriée (4). Il existe de multiples portes d'entrée dans ce réseau, à savoir l'école, la famille, les foyers ou le médecin traitant. Il est crucial d'évaluer précocement la nécessité d'une prise en charge adéquate, selon la gravité de la situation.

Dans le repérage, les professionnel.le.s d'établissement de formation jouent un rôle central. Le **PSPS** forme les enseignant.e.s à repérer précocement les situations critiques, telles que les changements de comportement et les infirmiers/ères scolaires à initier une prise en charge. Si la situation dépasse les capacités de l'école, celle-ci peut référer le jeune à des aides spécialisées tels que **DEPART** ou un thérapeute externe. L'école doit rester un lieu de formation.

La police est aussi en mesure de faire entrer le jeune dans ce réseau, mais de manière indirecte, par exemple via le tribunal des mineurs). Un.e jeune avec consommation problématique peut aussi bénéficier de ce réseau en passant par un repérage au sein des foyers socio-éducatifs ou du **CTJA** (Centre Thérapeutique de Jour pour les Adolescent). Le problème peut alors être géré de manière pluridisciplinaire au sein de l'institution ou, si nécessaire, en collaboration avec **DEPART**.

Enfin, signalons l'existence d'institutions telles que le **GREA** qui n'interagissent pas directement avec l'adolescent.e, mais fournissent aux professionnel.le.s des outils essentiels pour une prise en charge adéquate. C'est aussi le cas de la **HEP** (Haute École Pédagogique du canton de Vaud) qui propose aux futur.e.s enseignant.e.s une sensibilisation au repérage précoce, sous forme de séminaires facultatifs.

Discussion

Malgré l'efficacité de ce réseau, nous avons pu déceler quelques obstacles à un repérage et une prise en charge optimaux. Tout d'abord, considérant la complexité de l'adolescence, les consommations de substances psychoactives se mêlent à d'autres difficultés. Une réticence de certains établissements de formation à adhérer au programme mis en place par le PSPS peut aussi être parfois rencontrée. Finalement, un autre obstacle pourrait être le manque d'investissements publics et politiques dans les stratégies de prévention et de promotion de la santé, tout aussi efficaces que les soins et qui se voient mieux dotés (9). Certains éléments pourraient encore améliorer l'efficacité du réseau, telle que la sensibilisation à l'importance de déceler précocement la problématique complexe qui peut se cacher derrière cette consommation, l'augmentation de la formation de tous les professionnel.le.s en contact direct avec des adolescent.e.s et la promotion des actions de prévention.

Références

1. Kuntz A., Karyoti M, Gothuey I., Abus de substances et troubles psychiatriques chez les adolescents et jeunes adultes: quels traitements ?, Rev Med Suisse 2019, 15:1169-72
2. Delgrande Jordan, M., Schneider, E., Eichenberger, Y., & Kretschmann, A. (2019). *La consommation de substances psychoactives des 11 à 15 ans en Suisse - Situation en 2018 et évolutions depuis 1986 - Résultats de l'étude Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)* (Rapport de recherche No 100). Lausanne: Addiction Suisse
3. Bertolini M., Adolescence et addictions, Rev Med Suisse 2011, 7:1794-8
4. Plateforme Adolescents GREA, (2014). Adolescence aux risques de l'addiction. Manuel de réflexion et d'action à l'usage des professionnels. Lausanne : GREA.
5. Keller A.-M., Bonjour S., Duperrex O, Description du programme de prévention des dépendances dans les écoles vaudoises, novembre 2008
6. <https://www.chuv.ch/fr/fiches-psy/programme-depart-centre-reperage-evaluation-et-accompagnement-dadolescents-consommateurs-de-substances/>, consulté le 27.06.2019
7. <https://www.grea.ch/>, consulté le 27.06.19
8. https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/, consulté le 27.06.19
9. National Institute on Drug Abuse. Drug Abuse Prevention for At-Risk Groups. Emcdda. 1997; No. 97-4114

Mots clés : Adolescence - Substances psychoactives - Interdisciplinarité - Repérage – Dispositifs

1^{er} juillet 2019

1. Introduction

La consommation de **substances psychoactives** a une prévalence certaine chez les adolescent·e·s.

Celle-ci peut être liée au besoin d'**expérimentation** et de prise de risques propre à cette phase de la vie, mais elle peut aussi témoigner d'un mal-être plus profond. Elle peut être alors le symptôme d'une «**situation de vulnérabilité**» (GREA). Dans le Canton de Vaud, il existe un **réseau** interinstitutionnel et interprofessionnel de repérage et de prise en charge qui permet de répondre au mieux à cette problématique complexe en intégrant les familles.

2. Objectifs

- ✓ Identifier et décrire le réseau institutionnel et interprofessionnel vaudois de repérage et de prise en charge des adolescent·e·s consommateurs·trices.
- ✓ Analyser les interfaces entre les professionnel·le·s, les adolescent·e·s et leur entourage, et mettre en évidence des éléments problématiques à la mise en œuvre de ce dispositif en vue d'une éventuelle amélioration.

3. Méthode

- ✓ Qualitative.
- ✓ 3 entretiens exploratoires: GREA, PSPS et DEPART.
- ✓ Revue de littérature (Pubmed, Google Scholar, Cairn).
- ✓ 12 Entretiens semi-structurés basés sur un guide d'entretien, enregistrés et anonymisés: représentant·e·s de programmes (DEPART, CTJA, PSPS, GREA), membres de la Police de Lausanne, professionnel·le·s d'établissements scolaires et gymnasiens et directeur de foyer socio-éducatif.
- ✓ Analyse documents de terrain (flyer, poster, rapports).

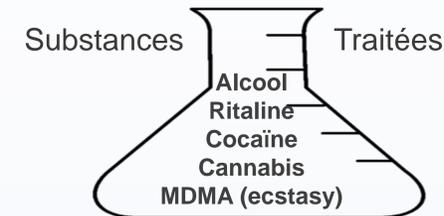
4. Discussion – «Obstacles en question»

Nous avons exploré ce dispositif dense et réticulé de **repérage** et de **prise en charge** des adolescent·e·s avec consommation problématique de substances.

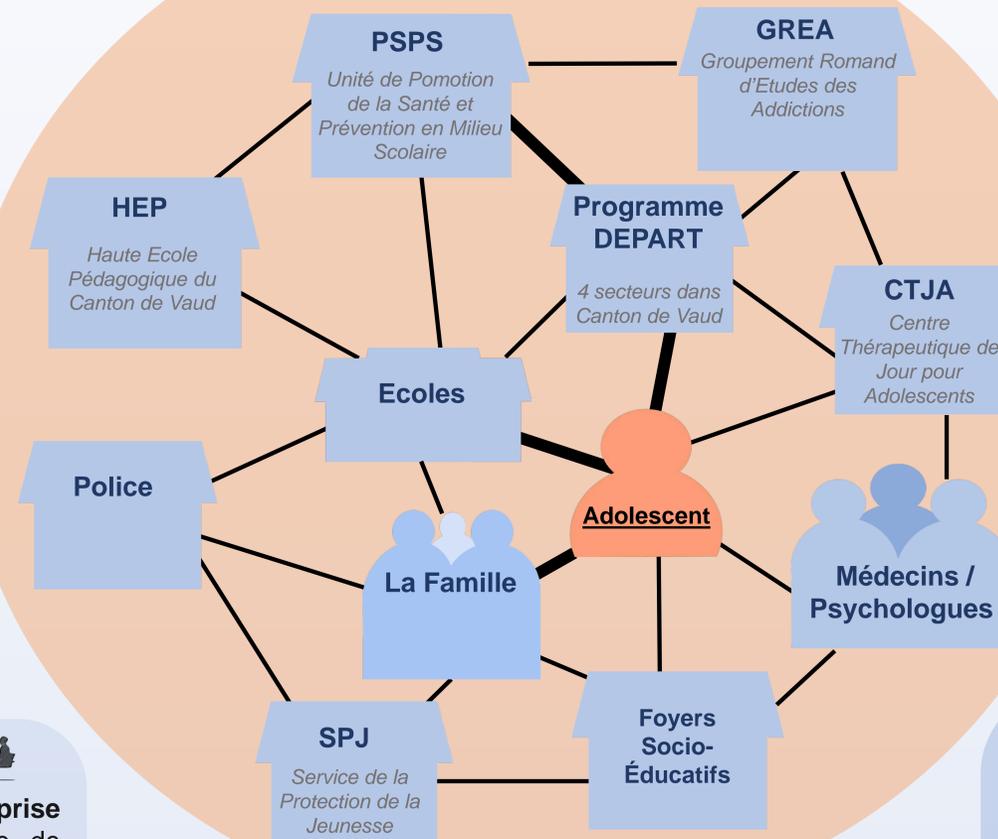
- Variété interdisciplinaire.
- Nombreuses portes d'entrée au réseau.
- Vise la prise en charge de l'adolescent·e dans sa globalité.
- Inclusion des proches dans la prise en charge.
- Maximisation des compétences de l'adolescent·e.
- Adolescent·e rendu·e acteur·trice principal·e de sa prise en charge.

Obstacles rencontrés :

- Nécessité d'un changement de mentalité concernant la dénégation morale de la consommation, la dépendance et l'addiction pour faciliter la mise en œuvre des dispositifs.
- Absence de signes spécifiques et significatifs, en partie due aux caractéristiques propres à l'adolescence.
- Manque de cohésion entre les différentes étapes de la *Pyramide de l'intervention précoce* (GREA).
- Manque d'investissement public/politique dans les stratégies de prévention et de promotion de la santé en la matière.



Les Acteurs



5. Le Repérage

L'adolescent·e est entouré par un vaste réseau d'acteurs·trices impliqués dans le repérage, dont les **principaux** sont :

- ✓ **CTJA** : Repérage via entretiens individuels ou situations déjà abordées avec les précédents intervenant·e·s.
- ✓ **GREA** : Pas directement impliqué dans le repérage, car ne travaille pas directement avec les adolescent·e·s. Fournit des outils et des formations aux professionnel·le·s.
- ✓ **DEPART** et **PSPS** : Indicateurs physiques, sociaux, scolaires, relationnels. Présence nécessaire de plusieurs indicateurs sur une certaine durée.
- ✓ **HEP** : Sensibilisation des futur·e·s enseignant·e·s au repérage précoce et à la collaboration avec les infirmières scolaires pour l'éventuelle prise en charge.
- ✓ **Ecoles** : Interactions des enseignant·e·s, infirmières, médiateurs, et tout autre membre du personnel, permettant de signaler la présence d'un problème chez l'adolescent·e (p.ex. baisse des notes, absences, somnolence en cours, attitudes inappropriées). Les campagnes de prévention primaire sont fréquentes dans ces lieux.
- ✓ **Police** : Repérage uniquement en cas de découverte opportuniste d'une consommation publique.
- ✓ **Famille** : Informations aux parents selon la gravité de la situation pour inclure la famille dans le dispositif de prise en charge.

6. La Prise en Charge

Face à une situation de consommation problématique, dépassant les capacités des écoles, foyers et de la police, possibilité de référer à une structure spécialisée :

- ✓ **GREA** – Former, outiller, discuter, débattre avec les professionnels et autres parties prenantes.
- ✓ **CTJA** – Si nécessaire, collaboration avec DEPART. Autres possibilités : UHPA, police, travail de guidance parentale.
- ✓ **DEPART** – Travail en binôme (médical et social). Entretien: évaluation de l'impact, des fonctions, de la gravité de la consommation. Bilan et suite.
- ✓ **PSPS** – Outiller les personnes ressources des établissements. *Faisceaux d'indicateurs significatifs* ⇒ Ressources externes comme DEPART.

7. Conclusion

Le **réseau** interinstitutionnel, interprofessionnel, pluridisciplinaire et interdépendant de repérage et de prise en charge d'adolescent·e·s qui font face à des problèmes de consommation de substances psychoactives est **très développé**. Pourtant, certains éléments pourraient encore améliorer son efficacité, telle que la **sensibilisation** à l'importance de **décélérer précocement** la problématique complexe qui peut se cacher derrière cette consommation.

Remerciements: Nous aimerions remercier notre tuteur, Professeur Panese, ainsi que toutes les institutions et les personnes qui ont accepté de nous rencontrer pour nous faire part de leur savoir et de leur expérience.